

Dans une vidéo d'Oumma.com, la traîtresse Priscilla Ludosky encourage l'infiltration des GJ par les banlieues de l'islam

écrit par Antiislam | 22 février 2019



Décidemment à l'extrême-gauche, chez les islamistes d'Oumma.com, c'est une obsession: récupérer les GJ.

Nous avons vu des Blacks Blocks, nous avons vu des islamistes sous le gilet jaune, désormais l'extrême-gauche, par le biais de Priscilla Ludosky, appelle ouvertement les « quartiers populaires » (= les quartiers du colonialisme musulman en France) à se substituer à ce mouvement.

Un autre épisode du « Grand Remplacement » en quelque sorte.

La pièce de l'extrême-gauche s'est joué en en deux actes.

1)Premier acte, dans les trois premières semaines : les GJ sont des beufs, sont des fachos : il faut les combattre.

2)Deuxième acte: les vrais GJ ce sont les banlieues musulmanes : il faut les mettre au premier plan.

La vidéo d'Oumma.com est à gerber.

Tout y est : récupération, Grand Remplacement, victimisation, haine de la France.

Mais elle est à voir pour comprendre la perversité des méthodes des gens de l'extrême-gauche, la perversité des musulmans d'Oumma.com :

Assa Traoré et Priscilla Ludosky (figure centrale des Gilets jaunes) au meeting du Comité Adama et des Gilets Jaunes de Rungis. Elles reviennent dans cette interview de Taha Bouhafs sur l'implication des quartiers populaires dans le mouvement des Gilets Jaunes.

<https://oumma.com/assa-traore-et-priscilla-ludosky-alliance-quartiers-populaires-et-gilets-jaunes/>

Complément

J'extrais quelques lignes significatives d'un article, déjà ancien, de « Valeurs Actuelles » sur la famille Traoré.

Exclusif : l'autre vérité sur l'affaire Adama Traoré

Enquête. Présentée comme une "bavure" par l'extrême gauche, la mort d'Adama Traoré après son interpellation par les gendarmes, le 19 juillet 2016, a mis le feu à Persan et à Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise). Pendant trois semaines, nous avons enquêté. Nos révélations remettent en cause la version de la famille Traoré.

[...]

Le site dirigé par Edwy Plenel a demandé à Assa Traoré de présenter ses « vœux présidentiels » aux internautes du journal en ligne dans une vidéo. Évoquant son frère, ses accusations sont graves : « *Il a rendu l'âme dans les locaux de la gendarmerie de Persan. Ces gendarmes ne l'ont pas aidé à vivre, mais l'ont aidé à mourir.* » Elle surenchérit sur les «

violences physiques d'État » et cite Sivens ou encore Notre-Dame-des-Landes qui « ont vu couler le sang des manifestants, à coups de Flash-Ball, de grenades [...]. » Si la jeune femme exprime sa souffrance légitime pour son petit frère mort, un détail interpelle : elle profite de chaque intervention pour embrayer sur un discours beaucoup plus politique.

[•••]

En enquêtant, un élément surprend : à chaque fois que des questions sont posées sur la famille Traoré, les habitants de Beaumont refusent de s'exprimer.

« La vérité, c'est que tout le monde a peur des frères Traoré ici », finit par livrer l'un d'eux. « Ce sont des caïds, un clan, c'est Bagui, la tête de réseau », cible carrément un autre qui nous fait jurer de ne pas citer son nom.

En creusant, on apprend que Bagui Traoré – actuellement en prison –, qui selon nos informations n'aurait pas hésité à donner trois identités différentes aux enquêteurs et se fait appeler Gibs Traoré sur Facebook, a fait l'objet de plusieurs procédures judiciaires pour « extorsion (en 2003 et 2005), détention non autorisée de stupéfiants en 2013 [...], vol à l'aide d'une effraction, port prohibé d'une arme de 6e catégorie [...] ». Pas vraiment un tendre.

[•••]

De son côté, Adama est connu depuis 2007 à travers dix-sept procédures !

Pas tout à fait le profil de l'enfant de chœur décrit dans les médias.

Le jour de sa mort, cela fait seulement un mois qu'Adama est sorti de prison, où il a tout de même été accusé de viol par son codétenu!

Ensemble Bagui et Adama auraient été impliqués dans une affaire de recel de bien provenant d'un vol et pour usage de stupéfiant, en 2010.

La fratrie Traoré est connue pour être proche des associations SOS Racisme, le Cran ou encore le collectif « Urgence notre police assassine », très influents dans ces quartiers.

[•••]

Persuadé que son frère a vraiment été tué par les gendarmes, Bagui mobilise alors le quartier.

S'ensuivront cinq nuits d'émeutes ultra-violentes où les gendarmes seront attaqués sans répit. Un bus servira de bélier dès la première soirée, pour tenter d'enfoncer la grille de la gendarmerie.

Cette affaire pendant laquelle certains gendarmes se sont sentis abandonnés aboutira à « *une vingtaine de demandes de mutation* », rappelle Me Bosselut, un avocat des militaires. Les gendarmes et leurs enfants recevront quinze menaces de mort.

Fait exceptionnel : la Direction générale de la gendarmerie nationale a accepté toutes les demandes de mouvement.

Pour l'extrême gauche, qui rêve de faire éclater la nouvelle affaire Malik Oussekiné, nom de l'étudiant mort le 6 décembre 1986, après une intervention policière à l'issue d'une manifestation étudiante, la tension doit être maintenue.

Régulièrement sont organisés des rassemblements contre les « violences policières » et « pour Adama », avec des soutiens comme JoeyStarr, Omar Sy, Nekfeu, Youssoupha, Black M.

Plus que jamais, le gouvernement continue de surveiller de très près les proches d'Adama Traoré. La plus grande crainte : que l'affaire vienne déstabiliser une campagne présidentielle plus imprévisible que jamais.

<https://www.valeursactuelles.com/societe/exclusif-lautre-verite-sur-laffaire-adama-traore-59738>

Voilà la perversité de cette néo-Gauche.

Substituer à la souffrance du peuple de France, les revendications de racailles islamistes de banlieue.